



## Petit message de Pâques

de votre curé

en ce 12 avril 2020

Eglise de Ribeauvillé en ce vendredi saint.



Puis au matin de Pâques : Que l'élan de ta résurrection Seigneur, entraîne notre monde tout entier à ta suite.



Décidément, les chemins de Dieu sont souvent déroutants.

Déroutante cette toute première pâque lors de la sortie d'Egypte. La mort venait de frapper le pays d'Egypte, il faut partir en toute hâte, sans même que le pain ait eu le temps de lever.

Déroutante cette nuit de la sainte cène où rôde là aussi l'ombre de la mort puisque Jésus ne fait pas mystère que son heure est venue. Pour les disciples, tous les beaux projets vont tomber à l'eau, et c'est l'image même de leur maître et de Dieu qui s'effondre.

Et il y a fort à parier que l'instant de notre mort surviendra lui aussi à l'improviste.

Mais la Bible toute entière nous le dit et nous le redit : sur les chemins de la foi, pour aller vers plus de lumière, il faut passer par la nuit, pour aller vers plus de parole, il faut passer par le silence, pour aller vers la Terre promise, il faut passer par le désert, etc. « Il y eut un soir (d'abord) ... et il y eut un matin (ensuite) ».

Suivre vraiment le Christ restera toujours une aventure. On a parfois bien vite fait de l'oublier quand on peut se contenter de faire « comme on a toujours fait », de célébrer « comme d'habitude », etc. Il est si confortable et rassurant de s'accrocher à notre petite lumière du moment. Il faut l'audace des mystiques et des saints pour oser chanter « la nuit obscure » comme le fait saint Jean de la Croix.

En tout cas, cette année, rien ne sera « comme d'habitude ».

L'épreuve de cette pandémie, du confinement et de tout ce qui va avec va-t-elle faire grandir notre foi ? Elle nous oblige en tout cas à vivre les choses de la foi d'une autre façon que d'habitude.

Que devient dans tout cela notre prière ? Dans le peuple juif, le premier lieu de la prière n'est pas la synagogue mais la famille. La liturgie du shabbat se vit en famille, avec des gestes et des prières réservés au père de famille et d'autres à la mère de famille. La liturgie du repas pascal juif (le seder) est exclusivement familiale (il n'est jamais célébré à la synagogue). Et au moment de l'enterrement, l'obligation de réciter le qaddish, la prière pour les morts, ne revient pas au rabbin mais au fils de la personne défunte. (Chez nous on compte encore beaucoup sur le curé pour tout faire et tout dire même dans ces cas-là !) Alors ne nous gênons pas pour retrouver l'audace de conduire une prière en famille.

Réfléchissons aussi à ce que nous demandons à Dieu et à l'image que cela donne de Lui. Parmi tous les documents qui s'échangent par mail en ce moment, j'ai reçu aussi l'article d'un théologien qui nous rend attentif sur ce point.

Si notre prière se limite à « Seigneur, intervins et arrête ce fléau », cela sous-entendrait que Dieu peut le faire et qu'il le fera peut-être, si nous insistons, « avec beaucoup de foi », si nous sommes assez nombreux à le lui demander ensemble, etc. Mais alors, si Dieu peut éviter ce malheur, pourquoi ne l'a-t-il pas fait avant ? On donne à croire que nous sommes nous beaucoup plus miséricordieux et attentifs aux souffrances du monde que Dieu lui-même puisque nous le rappelons à son devoir de nous aider. Et cela implique que Dieu soit un Grand magicien qui, du « ciel » et de temps en temps – très peu souvent d'ailleurs – interviendrait à coups de baguette magique pour interrompre le cours des lois et des libertés et ainsi éviter la souffrance des hommes.

Nous venons de relire la Passion : nous y avons vu que pour son propre Fils, le Père a laissé l'histoire suivre son cours selon ce que la liberté des hommes de ce temps-là avait voulu faire de Jésus.

Cette épidémie n'est bien sûr pas la faute à Macron (ah la tentation de trouver un boc-émissaire qui dédouanerait tous les autres de leur propre responsabilité), mais il y a bien des comportements humains qui l'ont favorisée. Cela fera-t-il réfléchir l'homme sur sa façon de vivre et d'exploiter sa planète ? sur les priorités qu'il a toute liberté de se donner ?

Et le remède à cette épidémie, qui passera par la découverte de remèdes et d'un vaccin, il est du ressort du travail et de la responsabilité de l'homme. L'histoire est entre nos mains.

Ne tombons pas dans l'infantilisme d'un Dieu qui résoudrait les problèmes à notre place.

Cela dit, la promesse que nous avons reçue de Dieu c'est qu'il veut vraiment être un Dieu-avec-nous. La promesse parcourt l'évangile, depuis Noël (Emmanuel veut bien dire Dieu avec nous) jusqu'à l'Ascension « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. » (Mt 28,20).

Et Jésus nous a montré combien ce « avec » peut se vivre jusqu'au jardin de Gethsémani et jusque sur la croix. « Père, non pas ce que je veux mais ce que tu veux » « Père, pardonne-leur » « Père, entre tes mains, je remets mon esprit ».

C'est la grâce de ce « avec » que nous demandons au Père, mais que nous demandons aussi au Ressuscité et à l'Esprit Saint. C'est ce « avec » que nous cherchons et que nous nourrissons dans la prière. Mais là encore, ne nous en faisons pas d'idées trop précises, car là aussi Dieu est si souvent

imprévisible. Si on est trop polarisé sur la façon dont moi je pense que Dieu peut me rejoindre, me parler, etc, je risque fort de passer à côté de la façon (très souvent différente) que Dieu aura choisi pour cela. Durant mes temps de retraite selon les exercices de St Ignace, que de fois j'ai dit à la personne qui m'accompagnait : « ça ne s'est pas passé comme je le pensais » Et j'entends encore sa réponse : « Heureusement ! ça nous rappelle que ce n'est pas nous qui commandons à Dieu. Ça montre même que c'était plus Lui que vous qui étiez à la manœuvre. C'est donc très rassurant ! » Si c'est bien la foi que Dieu veut faire grandir en nous, il n'aura de cesse de nous inviter à marcher dans une confiance qui gardera toujours un côté aveugle.

Que ce « avec » soit source de réconfort pour tous les malades et les isolés, qu'il soit source de force pour tous ceux qui se dévouent au service des autres et pour les chercheurs qui cherchent remèdes et vaccins.

Que ce « avec nous » soit aussi le bonheur profond des croyants, un trésor que rien ni personne ne peut nous ravir ... même si parfois c'est de nuit.

Ce n'est pas un hasard si c'est de nuit que le Christ ressuscité est sorti du tombeau.

C'est dans une église plongée dans la nuit que nous aurions durant la vigile pascale allumé le feu, puis le cierge pascal, puis nos propres cierges, rappel de la lumière de notre baptême.

En ce jour de Pâques, je souhaite à chacun de vous de recevoir non pas de moi mais du Seigneur sa part de lumière pour que le chant de l'alléluia qui ne retentit plus dans nos églises en ce moment retentisse sur vos lèvres et dans vos cœurs.

Dans la liturgie de l'Eglise, Pâques est une fête qui dure 8 jours et qui sera prolongée par tous le temps pascal jusqu'à la Pentecôte.

Alors voilà notre programme pour toute la semaine : Lundi : chanter « Alléluia », mardi : chanter « Alléluia », mercredi : chanter « Alléluia », etc !

Le Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus (connu entre autres pour son livre 'Je veux voir Dieu'), qui a été béatifié dans notre pays en 2016, avait pris l'habitude de célébrer le lundi de Pâques en l'honneur de la Vierge Marie « Notre-Dame de Vie », imaginant, même si l'évangile ne nous le relate pas, que Marie fut sans doute une des premières à être visitée par son fils ressuscité.

Pourquoi ne pas prendre un moment ce jour-là pour imaginer cette rencontre (avec notre imagination), nous y rendre présent, et en recevoir la grâce que Dieu voudra nous y donner.

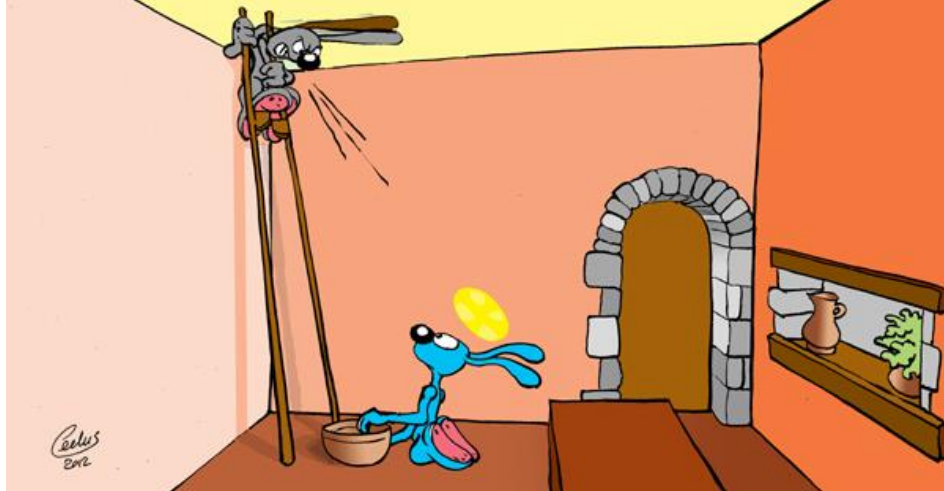
Enfin, je vous offre à nouveau une tranche d'humour à consommer sans modération.

(Pour les lapins de Pâques, attention : il paraît qu'un excès pourrait provoquer une lapindicite !)

Sainte fête de Pâques,

Abbé Jean-Marie

TU NE ME LAVERAS PAS LES PIEDS, NON, JAMAIS !  
(JN 13, 8)



CETTE NUIT MÊME, AVANT QUE LE COQ CHANTE  
DEUX FOIS, TU M'AURAS RENIÉ TROIS FOIS.  
(MC 14,30)



OR MARIE-MADELEINE ET MARIE, MÈRE DE JOSÉ,  
REGARDAIENT L'ENDROIT OÙ ON L'AVAIT MIS.





Quand mamie anticipe la pénurie



**A vrai dire, on ne s'ennuie pas trop à la maison, mais il est étrange que dans un paquet de riz d'un kg il y a 7759 grains et dans un autre du même poids et de même marque il y a 7789. Bizarre !**

**Pour faire les courses, ils disent qu'un masque et des gants suffisent. Ils m'ont trompé !!! Les autres étaient habillés !**

Je suis monté sur la balance et elle a affiché "les rassemblements sont interdits"

J'ai éternué devant mon ordinateur et l'antivirus a démarré

